

Volume 33 no. 12 Lundi le 24 janvier 1994

Glendon guillotiné

Etienne Le Beau

Glendon n'a jamais paru si calme et paisible, comme s'il était endormi. Cependant, ce n'est qu'une apparence. Bientôt, les étudiants recevront de mauvaises nouvelles et alors, il sera peut-être trop tard. Le Collège Glendon est à la croisée des chemins: il doit faire face à d'importantes coupures et ce sont les départements et programmes qui en prennent le coup. De plus, le "Comité de Sélection d'un(e) Nouveau(lle) Principal(e)" (CSNP) tente toujours de trouver le ou la candidat(e) qui sera en mesure de restructurer le Collège, pour faire face à l'avenir. L'administration de Glendon a négligé de renseigner les étudiants de ces importantes questions. Le milieu étudiant étant mal informé, Pro Tem a le devoir de présenter cette information.

Depuis environ deux ans, l'Université York a vu décliner ses subventions provenant du gouvernement de l'Ontario. Le fameux "Contrat Social", qui saute à peu près dans tous les domaines, n'a pas fait d'exception pour le milieu de l'éducation. Conséquemment, l'Université York s'est lentement tournée vers Glendon et le couperet est finalement tombé. Le Principal par intérim, M. Jean-Claude Jaubert, évalue la baissede budget à 1 million \$ pour le Collège, en deux ans.

Afin de faire face aux contraintes financières, l'ancienne Principale, Dr. Roseann Runte, et M. Jean-Claude Jaubert ont travaillé de paire pour décider quel domaine devait être coupé. Les différents services administratifs du Collège ont déjà subi des coupures au

cours des années précédentes. Aussi, les professeurs à temps plein étaient presque "intouchables" pour des raisons syndicales. Ils en sont donc venus à proposer l'amputation d'une bonne partie des cours offerts par des chargés de cours (professeurs à temps partiel) et d'éliminer les cours en surcharge enseignés par les profs. à temps plein. D'après M. Jaubert, sur 100 cours offerts par des profs. à temps partiel, il en restera 68, soit une coupure d'au moins 32%.

Cependant, un graphique envoyé par M. Jaubert aux directeurs et coordonnateurs, à leur demande, dévoile d'autres chiffres. D'après ce document exclusif (voir Graphique A, p. 3), il s'agirait d'une réduction de 112 cours à temps partiel en 1993-94, à 62,3 pour la prochaine année. Ce chiffre de 112 cours inclut les 100 cours à temps partiel et les 12 cours en surcharge que les professeurs à temps plein enseignent.

Il s'agit donc d'une coupure de 45%
Réactions

De plus, ce même graphique montre avec détails les départements et les programmes spécifiques qui subiront les coupures. Par exemple, le département de sciences économiques perd 2 cours, celui d'anglais et anglais langue seconde en perd 6, celui d'histoire en perd 3, celui d'études internationales en perd 4,5 etc... Certaines coupures sont mineures, mais la plupart représentent un changement drastique. L'incertitude est omniprésente, car même s'il y a eu des "promesses" afin d'engager de nouveaux professeurs à temps plein pour amortir les coupures, elles resteraient toujours aléatoires.

Le programme d'études internationales est un exemple qui montre bien dans quelle mesure certaines coupures peuvent occasionner une remise en question. M. S. J. Kirschbaum, coordonnateur du programme d'études internationales, a déclaré à Pro Tem "regretter que les coupures aient été si radicales" pour son programme. Il voit aussi les



Professeur S. J. Kirschbaum, coordonnateur du programme d'études internationales

coupures comme un retour de cinq ans en arrière. Bien qu'il préparait une restructuration du programme, il n'a pu la mettre à terme avant les coupures.

Ces coupures ont surpris plus d'un. C'est par un court mémorandum, transmis par le Collège il y a environ 1 mois, que les professeurs Garigue, Castelle, Pierre-Jérôme et Morrisson ont appris qu'ils n'allait pas revenir enseigner l'année prochaine. De

plus, ces coupures touchent en majorité des cours enseignés dans la langue de Molière. Le professeur Castelle, qui enseigne le Droit International à Glendon et à Osgoode Hall et qui est de surcroît très impliqué sur la scène internationale, trouve les restrictions budgétaires "regrettables pour un bon programme comme celui des études internationales".

Voir craquement p. 3...

York University takes a hike

Emily Pohl-Weary

Slashes in transfer payments to the Provinces that the Conservatives made during their eight years in power have ultimately affected Glendon students. Reductions in allocated funding to the university have resulted in the suffering and loss of opportunity for many students who can't afford the tuition hikes. For each of the last three years, tuition fees have risen by seven per cent. This past summer, the Council of Ontario universities (COU) released a proposal calling for tuition hikes of up to fifty per cent for the 1994-95 year. Some people believe that this was simply a dirty bargaining tactic. They apparently wanted to drop a load of bricks so that the eventual truth will be that much more easily digested in comparison.

The truth about the tuition hikes (although nothing has been formally announced) is probably somewhere in the seven to fifteen per cent range. Drastic reduction in both the variety and quality of programs that York Main and Glendon will offer also seems to be unavoidable. To counter the devastating consequences these cuts will inflict, the Canadian Federation of Students Ontario (CFSO) has called January 26 a Provincial Day of Action. Some organizations at the York Main campus have started to plan several activities for that day in support of the CFSO's call to action.

There's talk of having an open student line to the Provincial Government building where David Cook, minister of Education and Training works. The importance of such an action would be to give students the means through which to focus their anger. The Action would also serve to keep Mr. Cook's phone lines tied all day so that he will have to face

reality. Raising tuition fees hurts students.

A mid-day (12 noon) rally is also being planned in Vari Hall. A number of speakers will examine the links between cuts in University funding and the broader corporate agenda. Organizers hope to get representatives from the on-campus unions including the Canadian Union of Education Workers (CUEW) or the Canadian Union of Public Employees (CUPE), the forum for higher education, and the Ontario Coalition Against Poverty (OCAP).

The student groups that are involved in planning the January 26th day of action at York University are: The Student Christian Movement, The International Socialists, York Federation of Students (YFS), and the Ontario Public Interest Research Group (OPIRG).

Alumni nommé ambassadeur

David Laliberté

Le ministère des Affaires Extérieures a annoncé récemment la nomination de John McNee, un ancien de Glendon, au poste d'ambassadeur auprès de la République arabe syrienne.

M. McNee, qui a gradué de Glendon en 1973, détient aussi une maîtrise en histoire de l'Université Cambridge où il a été Boursier du Canada durant trois ans. Il est entré au ministère des Affaires Extérieures en 1978 et a effectué diverses missions en Europe et au Moyen-Orient. À Ottawa, il a fait parti du Groupe de Travail du Premier Ministre sur la paix et la sécurité internationale et, de 1984

à 1986, il a occupé un poste au Cabinet du Secrétaire d'État aux Affaires Extérieures. Par la suite, il a occupé un poste à la Direction des Relations Transfrontières avec les États-Unis et au Bureau du Conseil Privé.

ProTem félicite M. McNee pour sa nomination et lui souhaite bonne chance dans ses projets futurs.

Inside / À lire

- | | |
|---------|------------------------|
| Page 2- | Éditorial |
| Page 4- | Études internationales |
| Page 7- | 9 greet Beyond 7 |

EDITORIAL**La vocation de Glendon en péril**

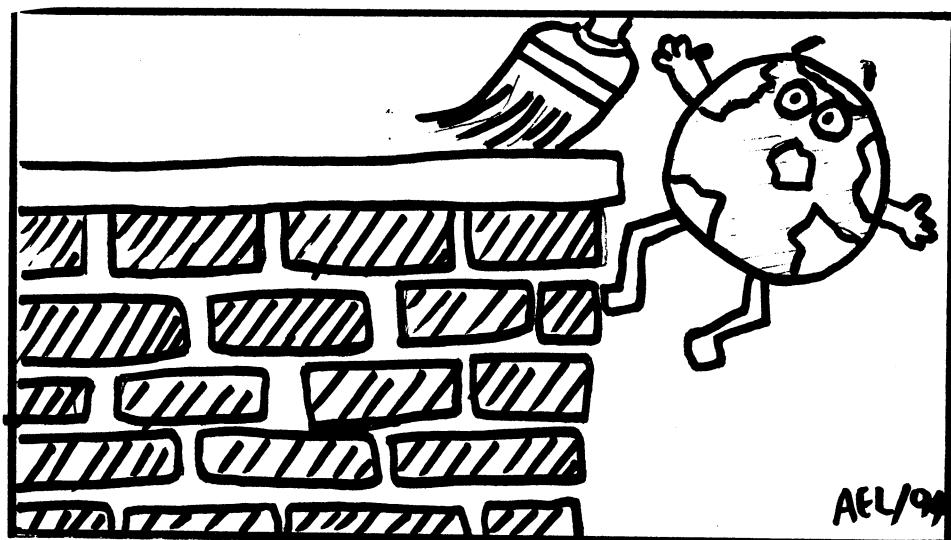
Étant donné les coupures budgétaires au programme d'études internationales à partir de l'année prochaine, la nomination récente de John McNee, un ancien étudiant de Glendon, au poste d'ambassadeur à la République arabe syrienne, apparaît maintenant comme un anachronisme. En effet, l'étendue de ces coupures pourrait être telle que le "département", si petit soit-il à l'heure actuelle, est menacé de disparition. Avant de passer aux actes, l'administration du Collège et de l'Université York se doivent d'examiner les répercussions d'un tel geste sur l'avenir de Glendon.

Premièrement, rappelons qu'au moment de sa création, le Collège avait pour but principal la formation d'administrateurs publics détenant les compétences nécessaires pour oeuvrer au sein de la diplomatie canadienne. Escott Reid, le premier principal de Glendon (lui-même appointé au Ministère des Affaires Extérieures), voyait donc le Collège comme une école d'études internationales. Le programme d'études internationales fut d'ailleurs l'un des premiers à être mis sur pied à Glendon et l'un des premiers du genre au Canada.

Deuxièmement, du point de vue du bilinguisme de Glendon, la disparition du département d'études internationales pourrait avoir un impact significatif. Un simple coup d'œil sur la liste des cours du programme d'É.I. nous permet de constater que sur huit cours, sept sont dispensés en français. De plus, de nombreux étudiants d'origine québécoise viennent à Glendon uniquement pour le programme d'études internationales. Il est donc fort possible que l'élimination du programme réduise considérablement la proportion d'étudiants francophones au

Collège.

Par ricochet, une réduction de la population francophone à Glendon risque d'entraîner de sérieuses conséquences à même le campus. Par exemple, le Bureau des résidences, qui s'efforce déjà de remplir Wood et Hilliard perdra probablement une autre part de ses revenus. En effet, plusieurs étudiants Québécois et étrangers décident de vivre sur le campus pour s'éviter la recherche d'un appartement à Toronto. De surcroît, une telle diminution de la population francophone se répercutera sur la population anglophone. Les étudiants de cette



dernière viennent souvent à Glendon pour apprendre le français. Désormais, ils ne verront plus d'attrait particulier au Collège puisque le français en dehors des salles de classe aura disparu.

Indéniablement, chaque département doit se serrer la

ceinture. Par contre, si cela veut dire que le Collège doit renier deux de ses vocations, les études internationales et le bilinguisme, l'administration se doit d'abandonner l'idée. Ces idéaux valent plus que quelques milliers de dollars.

LETTERS TO THE EDITOR

To the Editors:

Re: UNB Students Demand Prof's Resignation

To be perfectly clear, I in no way agree with or support Professor Yaqzan's comments regarding date rape. I find his views to be morally, socially, and legally perverse and personally offensive. But in the interest of free speech, I find his suspension and subsequent forced resignation equally frightening.

Professor Yaqzan expressed his frank and controversial views, as was his right. The students expressed their outrage, as was their right. But how come their right to protest was able to extend much further, damaging irrevocably the professor's livelihood? We have reached the point where we have fear for our lives and for our jobs for daring to express an opinion contrary to the politically correct views of the day. Especially at universities, traditionally places of controversial and extremist thought, should this sort of censure should not be tolerated. What can be gained from the crushing of opposing or extremist views? Is it not this ability to question and to challenge the very force that brings about change? We are living in fear, fear of actually formulating our own opinion and expressing it, lest it might be un-PC and offend somebody. ProTem is

but a perfect example. It is a newspaper creeping soft-footedly, putting out reader-friendly articles about charming films and Glendon professors. (With some notable GCSU - related exceptions). But they aren't solely to blame, as most of us readers aren't actually wanting to think for ourselves anyway. What next? Tuition funded book burnings of the works of Dead White Males? This, and the UNB situation, may be extreme examples on the censorship spectrum, but the dread of being un-PC is the underlying motivator of this and all other silent compliance. And if you'll permit me to quote an infamous DWM,

"I may disapprove of what you say, but I will defend to the death your right to say it."

Sincerely,
Shauna Saunders

Dear Editor,

Last week I wrote complaining about the GCSU and the Stalinism within. This week, I am writing to tell you and all who read ProTem that the GCSU has vindicated itself.

In last night's meeting (Jan. 19) the GCSU voted to withdraw its motion of last week, which stated that the GCSU call for enforcement of a 100% non-smoking cafeteria commencing Feb. 1. In its place, the GCSU, under the guidance of members of the smoking lobby and a petition from the non-smokers, called for a referendum.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'aimerais vous exprimer mon mécontentement concernant la façon dont mon article intitulé "Glendon : d'hier à aujourd'hui (deuxième partie)" a été publié dans le numéro du 17 janvier dernier de ProTem.

En effet, j'ai eu la mauvaise surprise de constater que le texte original avait subi une quantité incroyable de changements et ce, sans que j'en sois informée. Ces modifications dans la terminologie et syntaxe ont eu la fâcheuse conséquence de fausser plusieurs informations. J'aimerais, par conséquent, clarifier quelques points sur le contenu de cet article.

Par exemple, au lieu de

Information regarding this referendum will be made public as soon as the CRO can be contacted.

It's nice to see that the GCSU does listen, even if it does take a little prying. I would like to congratulate every member of council for fulfilling their duty to the students, as well as thanking the non-members of council on both

sides who took the time to organize the push for a democratic decision. Finally, I would like to offer my apologies to Mr. Straisfeld, whom I attacked personally in my letter last week. Although I still believe that my comments were appropriate at the time, he has proven me wrong on the whole.

Once again
democratically yours,
Ed Beres

totalemen subordonnée au campus principal. Et c'est bien ce qui arriva."

Un autre exemple d'omission qui a entraîné un changement de sens est le suivant : au lieu de lire "Club des Partenaires" (qui n'existe plus depuis un certain temps), vous auriez dû lire "[...] même si le service [de comptabilité] demeurait ouvert, les responsabilités de cette employée auraient diminué de telle façon qu'elle se serait retrouvée pratiquement sans pouvoir,

J'espère que vous comprenez l'importance de cette mise au point .

Marjelaine Caya

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité *Pro Tem* est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobe ne seront pas publiés. Les deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736. Tirage: 3000 exemplaires.

Editor-in-chief
Alex E. Limion

Assistant editors
Cameron Fraser
Lorraine Hill
David Laliberté

Entertainment editor
Nathalie-Roze Fischer

Sport editor
Russell Milon

Advertising Manager
Etienne LeBeau

Production
Simon Marchand
Stephan Do
Patrick J. Mimeault

Graphic designer
Simon Marchand

Typesetter
Suzanne Hinks
Marlaine Lindsay

Correspondance
Dominique Marcotte

Copy editor
Heather Birrell
Chantale Sajo

Photographer
Stephan Robichaud

Cartoonist
Alex E. Limion

NEWS

Craquement (suite de la p. 1)

Le professeur Garigue, qui enseigne présentement "La Communauté Européenne" et "Guerre et Paix, Pensée Stratégique Moderne", a récemment offert à l'Université de continuer à enseigner sans recevoir aucun salaire. Cette proposition n'a cependant pas été retenue pour des raisons syndicales. Le professeur Garigue constate que les différents problèmes auxquels Glendon doit faire face aujourd'hui, proviennent en fait de son déracinement progressif de la communauté de Toronto, amorcé en 1988.

Le futur de Glendon

En plus de ce vent d'incertitude et de spéculations qui plane au sujet des coupures, il y a aussi plusieurs interrogations quant à qui va prendre les rênes de Glendon. Le CSNP est toujours en train de se pencher confidentiellement sur de potentiels(lles) candidats(es) pour prendre la relève de Dr. Runte.

Pour sa part, le Comité de Direction et de Planification (CDP) a demandé aux directeurs, coordonnateurs et étudiants de soumettre leurs propositions quant au futur de Glendon. Plusieurs directeurs et coordonnateurs ont profité de l'occasion pour exprimer leur vision de ce que Glendon devrait être, mais seulement un étudiant a participé. Le Mémorandum du professeur S. J. Kirschbaum soumis au CDP proposerait de définir et d'organiser Glendon comme une faculté d'études internationales, avec 4

départements: études internationales, études pluridisciplinaires, humanités-langues et école de traduction. Les sessions du CDP sont ouvertes au public et la prochaine réunion aura lieu le 28 janvier 1994.

Le graphique A (# of Majors 1) montre bien les départements et programmes qui ont le vent dans les voiles, de même que ceux qui traînent un peu de la

patte. Par exemple, le nombre d'étudiants inscrits avec majeure en études internationales est passé de 75 en 1991 à 111 en 1993. Par contre, en études françaises et français langue seconde, le nombre d'étudiants a décliné, passant de 226 en 1991 à 170 en 1993.

Le graphique B montre le nombre de cours ayant 10 étudiants ou moins. Le nombre total de ces petites classes est passé de 23,5%

en 1991 à 15,9% en 1993. Même si certains disent que le ratio professeurs/élèves peu élevé permet une meilleure communication et compréhension, éliminer ces classes reste une priorité pour l'Université. Avec les coupures proposées pour l'année prochaine, cela est probablement déjà fait.

Enfin, le directeur du département de Sciences Économiques, M. B. Bixley, a déclaré: "we knew for a couple years that this worst financial crunch was coming... but we did nothing". Il a d'ailleurs souligné à Pro Tem l'importance du bilinguisme et de la relation particulière entre professeurs et étudiants. Bien que Glendon passe à travers des temps difficiles, la plupart des personnes interviewées, les doigts croisés, gardent un espoir positif pour le futur.

Graphique A

DEPT or PROGR.	TEACHING RESOURCES				# OF MAJORS 1							
	YUFA complement 91-92	92-93	93-94	94-95	Part time complement 91-92	92-93	93-94	94-95	91-92	92-93	93-94	
CDNS	0	0	3	3.5	3	2	23	28	32			
COSC	8	10	7	2.5	4	1	4	16	34	35		
ECON	16.5	13.5	15	2	1.5	2	59	70	58			
EN+ENSL	49.5	45.5	50	11.5	5.5	7	1	179	172	178		
FREN+FRSL	52.5	53	50	22.7	24.3	26.8	22.3	226	204	170		
HIST	24	21	23	4	1.5	3	76	87	87			
ILST	0	3	4.5	3.5	4.5		75	90	111			
MATH	4.5	3.5	6.5	9.5	8	7	3	22	21	20		
MDS	15	18	15	11.8	11.3	13.5	8	40	43	51		
PHIL	18	22	23.5	8	7	3.5	20	19	16			
POLS	20	19	21	3	6	4	2	63	74	105		
PSYC	18.5	21	21	9.5	4.5	4.5	1	131	133	162		
SOCI	26.5	22	26	5	4.5	6.5	67	99	135			
SP	8.5	7.5	5	7.1	6.9	8	7	9	10	21		
TRAN	6.5	8	9	10.7	10	9.5	7.5	114	116	127		
WMST	3	5	3.5	8.5	5	6.5	4.5	30	25	33		
Work/Study				2	2	1.5						
WRWO				1	1	3	2					
Linguist							10	10	16			
	271	269	279	125	109	112	62.3					

DEPT or PROGR.	Number of courses with 10 students or less				# of courses with 10 students or less				# of courses with 10 students or less			
	1991-1992		1992-1993		1993-1994		# of courses with 10 students or less		# of courses with 10 students or less		# of courses with 10 students or less	
ver.	Engl	Fren	Tot	% of	Engl	Fren	Tot	% of	Engl	Fren	Tot	% of T.
CDNS									1	1	25	1 33.3
COSC	5	2.5	7.5	55.6	1	2.5	3.5	28	2	2	18.2	
ECON	4.5	0.5	5	30.3	5	0.5	5.5	35.5	6	1	7	45.2
EN+ENSL	10.5		10.5	21.2	8.5		8.5	16.8	6.5		6.5	16.7
FREN+FRSL	4	4	5.19		1.5	1.5	1.99		2	2	8.9	
HIST	2.5		2.5	11.4	2.5		2	4.5	19.6	0.5	0.5	2.3
ILST		1.5	1.5	50	1.5	1.5	27.3		1	1	18.2	
MATH	2	3.5	5.5	55	2	3	5	47.6	3	3	6	57.1
MDS	1.5	5	6.5	19.4	0.5	5	5.5	15.7	1.5	4	5.5	14.3
PHIL	4	1.5	5.5	32.4	2	4	6	37.5	3.5	2.5	6	41.4
POLS	6	3.5	9.5	41.3	3.5	2	5.5	26.2	2.5	2	4.5	18
PSYC	2	2.5	4.5	20.9	2	1	3	15	2	1	3	14
SOCI	5	4.5	9.5	35.2	5.5	3.5	9	30.5	1.5	2	3.5	13.2
SP	2.5		2.5	19.2	0	0	0	0	0	0	0	0
TRAN	0.5	2	2.5	16.7	1.5	1	2.5	16.1	2	2	13.2	
WMST		5.5	5.5	40.7		3	3	26.1	5	5	50	
Work/Stud	1	1	2	100	1	1	2	100	0.5	1	1.5	100
WRWO												
Linguist					47	37.5	84.5	23.5	35	32.5	67.5	18.8
												57 15.9

Graphique B

UNIVERSITÉ
YORK
UNIVERSITY

Faculty of Education

Concurrent Access Initiative

Information Sessions

Consider the concurrent teacher education access initiative!

Wednesday February 2, 4:30pm
Room North 836/837 Ross Building

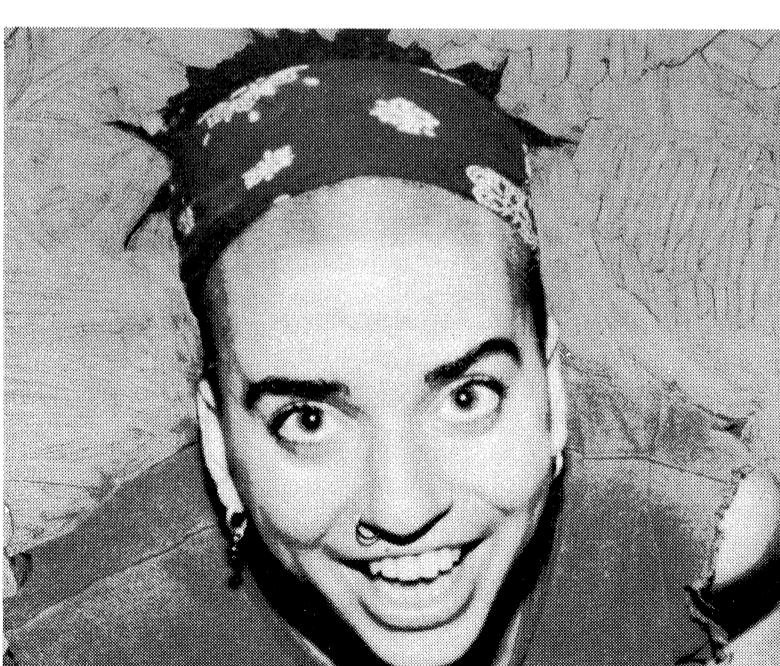
This initiative is designed to recruit and admit individuals who are from groups which confront or have themselves confronted identifiable barriers to education.

We invite applications from the following target groups: Aboriginal/First Nations people, people of colour, people of refugee background and people who are differently abled. ALL CANDIDATES must have completed a minimum of four full university course credits.

To find out more about the concurrent access initiative, its admission requirements and process, you are encouraged to attend the information session.

Application forms may be picked up at the Faculty of Education, Office of Student Programmes, N801 Ross Building. Further inquiries call Jo-anne Parris, 736-5009.

Deadline for applications is March 7, 1994.



WITH SPECIAL GUEST BROUHAHA

WHEN: February 10th **WHERE:** in the Caf, York Hall
TICKETS \$8.00 **DOORS OPEN 8:30pm** **LICENSED EVENT**

Tickets on sale outside the GCSU office during lunch hours starting Wednesday January 26th. One guest allowed per York Student. Guest must be accompanied by York Student and York ID must be provided on request.

For more information call the G.W.E.R.C. at 736-2100 ext. 88197

FORUM

Études internationales ou le choix qui n'en n'est pas un

Chantale Sajo

En 1791, Thomas Payne écrivait : "The vanity and presumption of governing beyond the grave is the most ridiculous and insolent of all tyrannies." Il rappelait alors le droit inaltérable de chaque génération à la définition de son avenir. Malgré son libéralisme apparent, Glendon fait fi de ce droit. La décision de rationner radicalement les allocations budgétaires pour le programme d'études internationales est non seulement d'un despotisme déconcertant mais elle va également à l'encontre de toute stratégie pouvant redorer le blason du Collège.

Combien il est pénible d'avoir à rappeler aux dirigeants de cette institution que notre devenir, notre demain (non pas le leur!) réside dans la globalisation des ressources, dans la mondialisation d'une solidarité, dans l'universalisation des marchés et dans l'internationalisation du savoir. Glendon pouvait, jusqu'à cette année, se vanter de ce prodigieux effort vers une humble esquisse de demain, vers son organisation pacifique. Le monde entier est en crise : le Nord compose avec les montées nationalistes tandis que le Sud se démène contre la famine. Au nom de quoi massa-

cre-t-on un programme qui relève d'une nécessité évidente quant à la réalité d'aujourd'hui et de demain?

Nous pourrons désormais discuter à l'imparfait de cette faculté qui un jour, eut la vision d'offrir aux jeunes Canadiens, anglophones ou francophones, l'opportunité d'étudier spécifiquement ces problèmes afin d'en limiter les conséquences trop graves.

A moins que... Serait-il possible de voir Glendon changer de cap, de faire des études internationales son fanion voire son étendard? Certes, nous répondra le stratège, mais il faudra opérer un

changement valable et surtout efficace. Le programme tel qu'il est conçu présentement est relativement faible: aucun cours n'est obligatoire, l'apprentissage d'une seconde ou d'une troisième langue n'est pas requis, une année à l'étranger ne fait pas parti intégrante des objectifs finaux. Bref, l'internationalisme du programme laisse à désirer. Pour attirer d'excellents étudiants et les garder, les instruire et les professionaliser, Glendon a besoin d'une réputation au moins nationale. Cela dit, bien que les cours enseignés présentement soient d'une qualité exceptionnelle, non seulement faudrait-il maintenir ce haut calibre, il faudrait également structurer davantage le programme.

Malheureusement, les coups à blanc dans un programme ne favorisent généralement pas son essor. Pourtant, Glendon doit faire un choix : stagner ou s'adapter aux transformations du monde.

Revolution!

Emily Pohl-Weary

On January 1, 1994 an armed revolutionary uprising occurred in Chiapas, Mexico. Can Canadians afford to look the other way? Can Glendon students afford to look the other way? The editors of the Toronto Star admit : "The Indian rebels blame the (NAFTA) deal for further expropriation of their land and exploitation of their labour."

Chiapas is one of the poorest and most repressed of the Mexican states. They have a high Indigenous population and consequently many subsistence farmers. Instead of turning away, Canadians should be asking about the circumstances that led so many Mexicans to choose revolution. According to the Zapatista Army of National Liberation, they have the support of 1/3 of the country. Imagine the strength and courage it would take for(even 1,500 -2,000 like the newspapers say) so many peasant farmers to organize in the face of brutal persecution.

A serious concern should be the actual level of violence and flagrant human rights abuses which are apparently being committed by those acting on behalf of the Mexi-

can government. There have been reports of indiscriminate bombings, attacks, summary execution, enforced disappearances, arrests and interrogations. These violations of basic human rights include extra-judicial execution of those suspected of collaborating with the Zapatista, arrest of non-violent human rights activists, journalists and civilians as well.

Being citizens of a relatively rich country, we should realize where the responsibility for the devastation now occurring in Chiapas, Mexico lies. Armed revolution is a last resort. No one would put themselves at risk of torture and cruel death without having been forced to the very edge. Is it possible 1/3 of the Mexican population could be imagining their desperate situation?

Qu'est-ce que l'avenir réserve à Glendon?

Marjelaine Caya

Glendon va bientôt passer le cap de la trentaine. Depuis 1966, date de sa création, bien des efforts ont été accomplis par les différents principaux, les membres de la faculté, les étudiants et la communauté franco-ontarienne pour nous léguer une institution qui a toujours su s'adapter à l'évolution de la demande de la collectivité. Les temps ont parfois été durs, et souvent le Collège a dû se battre contre les menaces périodiques de déménagement au campus principal. Néanmoins, grâce aux efforts de tous et en particulier de ses dirigeants, le Collège Glendon a survécu à tout cela et est devenu aujourd'hui un centre universitaire unique dans le sud de l'Ontario.

Mais voilà que depuis quelque temps les menaces reprennent de plus belles et, encore une fois, l'avenir de Glendon est mis en péril. En péril? Oui, car les dernières rumeurs laissent entendre que York voudrait se débarasser de Glendon. Comment? En le vendant. Pourquoi? Pour renflouer la dette de l'Université.

Qui pourra sauver Glendon du gouffre?

Le mandat de la principale actuelle, Mme Runte, s'achève et il faudra bientôt lui trouver un successeur. Il y a déjà quelques mois que le Comité de sélection pour un nouveau ou une nouvelle principale(s) s'affaire à trouver le ou la candidat(e) idéal(e). Trouver quelqu'un ne sera pas très difficile. La question est de savoir quel genre

de personne veut-on à la tête de Collège? Qui peut nous amener à perpétuer les objectifs qui avaient été fixés au départ? Qui peut, surtout sauver Glendon du précipice vers lequel York est en train de le pousser?

Premièrement, il nous faudra une personne forte. C'est-à-dire, quelqu'un qui ne se laissera pas facilement intimider par les menaces. Quelqu'un qui sait se faire écouter, se faire respecter et qui saura défendre avec ardeur les intérêts de Glendon non seulement auprès de l'administration de York, mais également auprès de tous ceux qui remettent en cause son importance.

Et pour se faire, cette personne devra être entièrement dévouée au Collège et le prouvera pas ses actions. Comment? En étant prête à y consacrer l'essentiel

de son temps, soit 7 jours par semaine, 50 semaines par année et ce, jusqu'à la toute fin de son mandat. Cette personne devra donc être là à temps plein et, par conséquent, laissera tomber tout autre emploi pour se consacrer entièrement à la cause de Glendon.

Deuxièmement, cette personne devra posséder beaucoup de dynamisme. Car avec l'apathie qui règne présentement sur le campus, nous aurons besoin de quelqu'un qui, par son leadership, saura inciter à la fois les membres de la faculté et les étudiants à débattre constamment sur la façon d'améliorer le Collège ainsi qu'à prendre des initiatives afin que Glendon redevienne une communauté vivante.

De plus, il ou elle devra avoir la volonté de renouer les liens avec la communauté francophone de Toronto, du Canada et du monde entier afin que Glendon redevienne un centre d'activités important tant pour la francophonie torontoise qu'internationale.

Bref, cette personne ne devra pas se servir de ce poste comme tremplin à sa carrière et devra avoir la vocation de maintenir une efficacité d'enseignement et de développement qui réponde au

besoin des étudiants pour l'avenir du Canada.

Le ou la principal(e) a donc un rôle prépondérant à jouer dans l'avenir de Glendon mais il ou elle n'en porte pas l'entièvre responsabilité. En tant que membres de la communauté glondonienne, non seulement nous avons le pouvoir, nous avons également le devoir de protéger les intérêts du Collège. Comment? En se questionnant et s'informant sur ce qui se passe, en protestant et même en manifestant si cela est nécessaire. Car cette fois-ci, les menaces sont bel et bien réelles.

On prévoit des changements drastiques, et si personne ne bouge, le pire risque de se produire. Ne voyez-vous pas vers quel précipice York est en train de pousser Glendon?

Il appartient donc à tous - étudiants, enseignants et personnel administratif - de concentrer nos efforts et de nous battre contre les derniers remaniements administratifs afin de continuer de perpétuer la mission de Glendon et ainsi maintenir le niveau d'excellence propre à notre communauté.

Prochaine parution de ProTem le lundi 31 janvier. Date limite pour remettre vos articles: jeudi le 27 janvier à 17h00.

Next ProTem edition Monday, January 31, Deadline submit articles Thursday, January 27, at 5pm.

SPORTS

From champs to chumps

Rajani J. Kamath

What has happened to the 1993 Stanley Cup Champions - the Montréal Canadiens? They have come from being the team of destiny last season to a team that can barely keep their heads above water.

Coming into this season, the Canadiens had high expectations placed upon them by both their fans and the media. Many began to believe that this was the start to another dynasty, similar to that of the late 1970s. Now Canadiens' fans will just be content if they make the playoffs at all.

So why are wins so hard to come by for a team that was recently tied in the conference standings with the expansion Florida Panthers? Well, there are two

possible and feeble excuses...

Firstly, the team can use the old cliché that they have been bitten by the injury bug. Injuries to key players including Kirk Muller, Brian Bellows and Patrick Roy have cost the Canadiens a few wins. It has been proven in the past that the Canadiens need a full and healthy lineup to be effective.

The other excuse is that the team is content with their past success and they no longer have anything to prove or strive for.

This was somewhat evident at the beginning of the season, when the Canadiens were off to a slow start. They weren't able to get up for many games, especially those against expansion teams.

However, all may not be totally lost. There is still enough time to salvage the season and take a healthy run towards the playoffs. If the Canadiens don't pick up the pace, fans should look for a major breakup within the organization.

If the Canadiens continue to play a lacklustre game, these chumps will only be remembered as the team that broke the Leafs' ten game winning streak.

Sports notes

Rajani J. Kamath

NHL player of the week (Jan 9-15) was Leafs' goalie Felix Potvin...an NFL fan's dream matchup: San Francisco 49ers vs. the Kansas City Chiefs. Las Vegas' ideal dual: Dallas Cowboys vs. Buffalo Bills...rumour has it that the Leafs are talking trade with Nordiques in order to obtain centre Mike Ricci...

Canadian Figure Skating Champs - Elvis Stoyko (mens), Josée Chouinard (womens), Isabelle Brasseur and Lloyd Eisler (pairs); will all represent Canada at the Olympic Winter games next month in Lillehammer...Winnipeg Jets have fired their general manager Mike Smith and replaced him with Jets' coach John Paddock...Leafs' captain Wendel Clark will be replaced by St.Louis forward and Mimico native Brendan Shanahan...the latest CFL fiasco - calling a press conference to announce a new CFL franchise, then not holding one, and later announcing there is no new franchise?!? ...Red Wings teammates Bob Probert and Keith Primeau exchanged fists during a recent Red Wing practice over a practical joke gone sour. Just for the record, Probert won the fight 17 punches to 7...a recent celebrity charity boxing match had former

child stars Danny Bonaduce of Partridge Family fame and Donny Osmond exchanging punches. Bonaduce won 2 rounds to 1 in a match that got really ugly toward the end. Therefore, Mr.Kincade won't be collecting his usual 20% agent's fee from Danny...Sharks goalie Arturs Urbe will replace Flames goalie Mike Vernon in the All-Star Game...Leafs centre Doug Gilmour suffered a deep bone bruise (not a break) on his left arm in the game against the Hartford Whalers...up for grabs at this NHL All-Star game is \$5000 to each player on the winning team - 'chump change' for most of the players.

Hockey Draft Update

January 20, 1994

STARS

1. Bergbusch

26. Racine

543

2. Lee

27. Fortin

541

3. Momon

28. Gibson

541

4. Kukutis

29. Laliberté

537

5. Waechter

30. West

525

6. Covelli

31. Lindsay

513

7. Tincombe

32. Lindsey

512

8. Perron

33. Faucher

511

9. Villamere

34. Cloutier

509

10. Karmath

35. Smith

502

11. Bulger

36. Hinks

498

12. Cowle

37. Knapp

496

13. Dexter

38. Avis

484

14. Roberts

39. Marcotte

478

15. Mimeault

40. Haberlin

477

16. Rosewater

41. Vrissios

477

17. Ludger

42. Farquhar

477

18. Chief

43. Basille

475

19. Le Beau

44. Milon

466

20. Nyberg

45. Kafieh

459

21. Santogrosso

46. Amed

443

22. Defaria

47. Johns

433

23. Limion

48. Beres

433

24. Jewitt

49. Khare

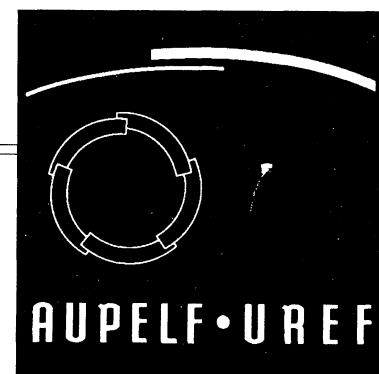
430

25. Baltas

50. Poulin

414

L'AGENCE FRANCOPHONE
POUR L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE



1994

Collection "Universités francophones"

Agronomie • Droit • Économie/Gestion
Études et références • Histoire
Littérature/Linguistique • Médecine
Sciences • Télédétection

Université francophone est la collection de l'Université des réseaux d'expression française (UREF). Cette dernière, qui fonctionne au sein de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française comme une Université sans mur, a été choisie par le Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français comme l'opérateur privilégié du Sommet en matière d'enseignement supérieur et de recherche.

Cette collection de manuels universitaires et d'ouvrages scientifiques et de référence s'adresse aux chercheurs, enseignants et étudiants francophones.

La Collection "Universités francophone"
compte aujourd'hui plus de 70 titres, dont :

AGRONOMIE (8 titres)

- Initiation à l'économie agro-alimentaire

DROIT (4 titres)

- Droit commercial et des sociétés en Afrique
- Droit international public

ÉCONOMIE/GESTION (9 titres)

- La maîtrise des budgets dans l'entreprise
- Gestion financière de l'entreprise et développement financier
- Principe de politique économique
- Dette extérieure et ajustement structurel
- Analyse économique et stratégie d'entreprise

**LITTÉRATURE/
LINGUISTIQUE (9 titres)**

- Bibliographie de la littérature maghrébine (1980-1990)
- Inventaire des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies
- Bibliographie des études littéraires haïtiennes (1804-1984)
- Littératures de l'océan Indien

MÉDECINE (17 titres)

- Biologie des cancers
- L'essentiel médical de poche
- Pédiatrie
- Sociétés, développement et santé
- SIDA, infection à V.I.H., aspects en zone tropicale

SCIENCES DU SOL (3 titres)

- Regards sur le sol

TÉLÉDÉTECTION (4 titres)

- Précis de télédétection, volume 1 : principes et méthodes
- Outils micro-informatiques et télédétection de l'évolution des milieux

Plus une dizaine de titres qui paraîtront en 1994

Pour obtenir un catalogue gratuit,
écrivez ou téléphonez à :

A U P E L F • U R E F

B.P. 400, succ. Côte-des-Neiges
Montréal (Québec)
H3S 2ST Canada
Téléphone : (514) 343.6630
Télécopie : (514) 343.2107
Att. Michel Teychenné
directeur du marketing

Spécial Afrique

Agronomie • Droit • Économie
• Histoire • Littérature •
Linguistique • Médecine

Plus de 30 ouvrages
dans notre Collection
consacrés à l'Afrique.

Les ouvrages de la collection
"Universités francophones"
sont en vente dans
les librairies universitaires
et diffusés au Canada par

DPLU
5105 rue Sherbrooke Ouest
Bureau 112
Montréal (Québec)
Canada H4T 1T6
Téléphone : (514) 484.3940
Télécopie : (514) 484.9325



UNIVERSITE DES RESEAUX
D'EXPRESSION FRANÇAISE

ENTERTAINMENT

Variety Night at Ultrasound

Marlaine Lindsay

Rail t.e.c.'s January 14th show at Ultrasound (above X-Rays) featured three bands with diverse styles attempting to get the staid crowd of about 150 up and dancing.

The first act was a one-man show, a vocalist/guitarist from Guelph, named Rob McLean. This soloist did a set of eight songs, most of which were done in the 'classical rock' vein, and all of which revolved around the theme of 20s (as opposed to 'teen') angst.

Although well-received, McLean's appearance was quickly forgotten as Pickering's Project 9 took the stage. Jaime (pronounced 'Hymie'), one of the two vocalists/trumpet players, burst onto the scene sporting a parka made of bubble wrap and duct tape, and began screaming into the microphone, joining his partner in 'song', Ralph. Not much later, as the plastic induced heat became too much for him, Jaime tried to rid himself of the bubblewrap, managing to continue singing even as he tangled the mic cord around his neck.

Project 9's style of funk/jazz/rap/ska seems to personify Jaime's irrepressible, and often bizarre, on-stage personality. Throughout their fifty-minute set, Jaime threw himself around the

tiny stage, slamming into the bassist, Alvaro; guitarist, Gunter; and most often, fellow vocalist, Ralph. Uninhibited by these antics, a group of about twenty people (a fair size for this venue) got up to 'dance' in front of the stage. The crowd was especially appreciative of a Spanish tune done late into the set.

With their appealing style, reminiscent of Fishbone and early Chili Peppers, Project 9 has acquired a respectable and well-earned following. Their next gig is Saturday, February 5, at the Rivoli, and is certain to be well worth the cover charge.

Opening with the popular "I'm So High", Rail t.e.c. shook off some of the polish which pervades their debut CD Never Coming Down, resulting in a more raw and ultimately more appealing sound. During one song in their hour-long set, singer Jas Campbell ran through the crowd to sing on a tabletop in the middle of the club, almost falling off as he attempted to traverse the room using other tables as stepping stones.

Throughout the set, Rail t.e.c. only performed one track which does not appear on their CD: the rather subdued "Tomorrow Never Knows". The show ended with the last song on their album, "Technology Sucks", which seems somewhat hypocritical of a band which relies so heavily on sampling, a product of technology.

The band was recalled for an encore by enthused and inebriated club patrons pounding their beer bottles on the tables, and performed "She's So Clean", soon to be a video. Oddly, the group chose to perform "Guilt" for a second time that evening, showcasing the talents of guitarist William Broad, and ending the night.

In general, Rail t.e.c.'s live show abandoned most of the popular cliché dance aspects of the music that are present on the CD, in favour of a more traditional rock sound. This served to shrug off the numerous Jesus Jones/Acid Test comparisions the band has been plagued with. Although arguable eclipsed by Project 9, Rail t.e.c. pulled off a very respectable show and are now looking forward to the February 15 release of their single "I Want Candy" (also covered by Bow Wow Wow).

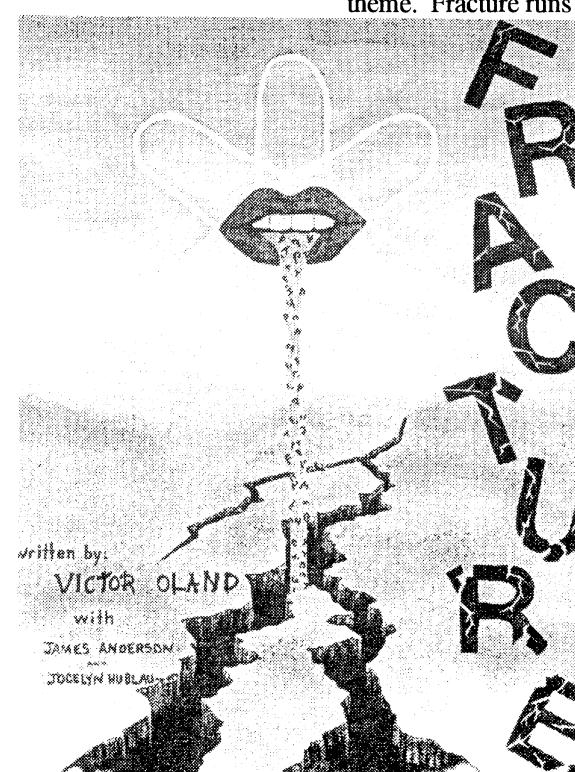
Fracture at Theatre Glendon

Nathalie-Roze Fischer

Fracture, which opens at Theatre Glendon tomorrow night, is an original work both conceived and written by Glendon student Victor Oland with the help of two former Glendonites James Anderson and Jocelyn Hublau. Consisting of a series of vignettes, the piece promises to be entertainingly theatrical and also quite thought-provoking.

"I think what we're addressing here, through Fracture, are the traditional perspectives that have manifested themselves in our ways of explaining the world. These are in essence Art, Science, Politics and Religion, which are all explored in the show. The show's title is in reference to the result of these manifested ideas or explanations, how they separate and divide us," says Oland. "It's about the gulfs that exist between races and cultures, political biases and religious friction."

Although Fracture is performed almost entirely in English, the piece also deals with the concept of language as a dividing system, which has political and cultural repercussions. Oland suggests, "This country and particularly the Glendon community should be interested in the French-English question. I would argue that our approach to this issue is of relevance to students



here."

The play's central metaphor is that of two independent atoms clashing or colliding, while co-

existing in a larger system. Challenge Glendon's apathy and support the fine efforts of Theatre Glendon. In exchange, enjoy this unique treatment of a universal theme. Fracture runs from January

25-29, shows are at 8pm nightly (tickets are \$5.00).

À surveiller cette semaine

Lundi le 24 janvier

- A Streetcar Named Desire at the Bloor Cinema, 7 & 9:30pm
- Jazz Mondays with Paul David Hundert, all night
- New Talent Night at Yuk Yuk's (\$4.00)

mardi le 25 janvier

- Generic Warrier and No Name Indians, 8pm at the Native Canadian Centre, 16 Spadina Rd.
- *Opening of Fracture at Theatre Glendon, an original work written and directed by Glendon student Victor Oland (\$5.00)

mercredi le 26 janvier

- Gaelic Music presented by the University of Toronto's Celtic Students Society at the Alumni Hall, 121 St. Joseph (\$5.00)
- Da (Brazil Pop band) at the Bamboo
- Katya Kabanova (Canadian Opera Co.) at the Elgin Theatre

jeudi le 27 janvier

- Corky and the Juice Pigs at the Rivoli
- Cyber/Feminism, a workshop on the future of electronic art for women artists that features the video art of Nancy Paterson—7-9pm at 183 Bathurst St.*free*
- * Graffiti/Soccer pub at Cafe de la Terrasse

vendredi le 28 janvier

- Toronto premiere of La Florida (French Canadian film) at the Carleton cinema
- Wild Strawberries at Ultrasound
- Love to Dance Studio presents a shoeless (smoke and alcohol-free) evening of boogie at 419 College St. \$4.00—starts at 8:30pm
- Head with Loader at Lee's Palace
- * Casino Pub at Cafe de la Terrasse

samedi le 29 janvier

- Mindfunk at Lee's Palace
- Clockwork Orange at the Metropolitan Cinema (College & Euclid)
- The Tea Party at RPM
- * Dance-A-Thon at the Pub
- Jughead(Mike Jursic's band)at The HorseShoe---3to6pm

dimanche le 30 janvier

- Motifs and Meanings in Chinese Art at the ROM
- Controversial Benetton photographer Oliviero Toscani at the Carnier Gallery in the Columbus Centre (Lawrence & Dufferin)
- Rent Diva, Slacker or Betty Blue



LEARN A LANGUAGE BY LIVING IT!!

France, Spain, Italy & Germany
Anglais aux: Etats-Unis, Angleterre,
et Australie

All-inclusive immersion courses
Academic year and short-term courses
Beginners to advanced welcome
Wide variety of social activities
Host family or residence accommodation
International student body

Call for a free brochure:
1-800-387-1463
EF International Language School



ENTERTAINMENT**Anyhowtown and Beyond 7**

Nathalie-Roze Fischer

Last Friday Night Beyond 7 and Anyhowtown, two decent bands getting generous radio support from CFNY and playing to enthused crowds at Toronto's live music haunts, performed at Cafe de la Terrasse. Unfortunately, they were hit right between the eyes by Glendon's impenetrable apathy, as they played for the embarrassingly tiny audience of nine people.

Regardless of the obvious lack of interest, both bands gave excellent shows that were, in fact, more like basement rehearsals than gigs. Openers Anyhowtown (who have a CD coming out in March) gave the minute crowd an energized and solid set of both original work and unique covers. "I Don't Want To (Fight)", which sounded a lot like early Pretenders, was a definite standout. Another gem was "Darling", a more aggressive Siouxsie Sioux meets Sinaed anthem. Their cover of Elvis' "Suspicious Minds" was strangely borderline country in feel, but with a little Natalie Merchant (10,000 Maniacs) thrown in, making it both creative and a little funky too. Actually, Anyhowtown's influences appear to be quite eclectic. A pop/thrash/funk/blues mix gives them a wide appeal, an asset in the live context. They are certainly worth checking out, so keep an eye out for them in the NOW listings (they're usually at the HorseShoe or at Lee's Palace). Don't count on

them coming back to Glendon.

Ex-Spoon Gord Deppy's band Beyond 7 also gave an inspired performance at the near empty Pub. They sound much like an updated version of the Spoons, but with a reasonable rock edge. However, despite attempts to harden the pop sound or, at least, subdue it, the sound is upbeat and very Top 40's. Deppy's contrived efforts to 'grunge' himself are fruitless, but his distinctively smooth and melodic vocals are still appealing. His voice has matured a great deal, since the days of "Romantic Traffic", but echoes of the Spoons remain. Still, it was a strong, well-

rehearsed set that many people absent would have enjoyed. "Hit Parade" sounding a bit like the UK's James was a highlight. "Arms of Miss America", now receiving serious air-play and ascending the domestic charts, was an adrena-



line-charged treat.

For reasons unclear to me, many of you chose to miss a great show, and in the process seriously insulted two bands. Hopefully, future guest artists will be greeted with more enthusiasm at Glendon. Don't forget... The Skydiggers are coming on March 2nd! I will be selling tickets starting the first week of February.

CKRG **Top 15** **- Week Ending January 16 -**

- | | |
|------------------------|-------------------------------------|
| 1. Vilain Pingouin | Sous la Pluie |
| 2. Lowest of the Low | 4 O'clock Stop |
| 3. The Waterboys | Why Look at the Moon |
| 4. Roch Voisine | La Legende Oochigeas |
| 5. The Tea Party | The River |
| 6. Mitsou | Everybody Say Love |
| 7. Freshwater Drum | My Beautiful Maureen |
| 8. Nobert Lepage | Bonita Baby |
| 9. Blue Dog Pict | Invocation |
| 10. Skydiggers | Just Over This Mountain |
| 11. Doughboys | Shine |
| 12. Kate Bush | Red Shoes |
| 13. D.H.I. | Ninety Nine Realities |
| 14. The Look People | Look'in for a job that doesn't suck |
| 15. Rhymes With Orange | Memory Fade |

Monday, January 31 come one, come all to CKRG's open house! Radio Glendon has invited Canadian Recording Artists Bad Fun to join in the festivities. Come say hello to the band and the DJs! Hope to see you there sometime between 12 noon and 6pm!

La controverse dévoilée : Philadelphia

Dominique Marcotte

L'histoire se déroule à Philadelphie et Tom Hanks, l'acteur principal, représente le «jeune cadre dynamique» qui travaille tard le soir et qui a gagné d'importantes causes. Bref, un jeune avocat prometteur. Il se voit promu à un poste supérieur (associé) dans l'entreprise. Tout va bien, jusqu'au moment où l'un des hauts cadres découvre qu'il est atteint du sida.

C'est à ce moment que tout bascule. Pendant son absence du bureau, on sabote son dossier principal, et la cause est sauvée de justesse. Mais on se sert de ce prétexte pour le congédier. Suite à la perte de son emploi, il fait beaucoup de recherche pour défendre sa cause et se cherche un avocat pour le représenter. Mais les préjugés face aux sidatiques sont nombreux, et la réaction des gens est cruelle. Se trouver un avocat dans cette situation est une tâche plutôt pénible. Les scènes du palais de justice sont d'une intensité extraordinaire.

Ce qui frappe dans ce film, c'est l'abord des sujets de l'heure, tels le sida, l'homosexualité, les relations interraciales, les relations familiales, les jeux d'influence dans la société et ce, avec une main de génie. De par son approche exceptionnelle face à ces sujets et à la présentation incroyable qu'il en fait, le film tient le public attentif jusqu'à la fin.

Le point fort du film réside dans le jeu des acteurs qui, par leur réalisme, renforcent la crédibilité de celui-ci. Les tabous sont bien interprétés, ils n'ont que très rarement été abordés dans un film.

De plus, il fait fi du mouvement «politically correct» en exposant les sujets qui soulèvent le plus de réactions en ce moment. C'est cet aspect du film qui nous fait passer par toutes les gammes d'émotions et valeurs.

Ce film n'est pas une production venant à la défense des droits homosexuels et le scénario ne se veut pas un plaidoyer en faveur des personnes atteintes du sida.

Pourtant, il couvre toutes les facettes entourant les victimes, et l'ignorance que l'on a par rapport à leur réalité.

Pour Tom Hanks, ce film lui permet d'entrer dans le monde des acteurs reconnus pour leurs grands rôles. Il laisse derrière lui cette réputation d'être un acteur à petits rôles comiques, faciles et adolescents. Cette capacité d'interpréter deux types de personnages, ce qui est assez exceptionnel dans ce métier, ne fait que l'élever au rang d'acteur de très grand calibre.

Un film à voir pour la grande qualité de sa mise en scène (Jonathan Demme, Silence of the Lambs), pour l'intensité de sa trame musicale, pour le jeu de Tom Hanks et pour celui de Denzel Washington dans le rôle de son avocat.



Upcoming: Interview with Montréal's Doughboys !

